

**MOUTIER** Quelque 800 personnes ont assisté au «Grand bestiaire des Prévôtois» samedi

# Les élèves ont rugi de plaisir et envahi la cité



Après neuf mois de dur labeur, les élèves du Clos ont enfin pu présenter leur fameux spectacle. LDD

**BENJAMIN FLEURY**

Ils rugissent, rampent mais aussi battent des ailes. De bien curieux spécimens animaliers se sont produits sur scène samedi dans divers endroits de Moutier. A l'occasion du «Grand bestiaire des Prévôtois», les quelque 200 élèves de l'école primaire du Clos ont en effet redonné vie à des animaux sortis tout droit de leur imagination. Tout au long d'une journée faite de multiples spectacles, ce sont environ 800 personnes qui ont fait connaissance avec des aigles à trois têtes, des chiens dévoreurs et autres petits monstres plus ou moins amicales.

Mené en collaboration avec l'association Usinesonore, le projet du «Grand bestiaire» a fait bourlinguer le public aux

quatre coins de Moutier. Tenus secrets jusqu'alors et révélés le matin même à la Socié'thalle, les lieux de représentations ont amené parents, amateurs d'art et autres curieux à l'ancienne usine Pétermann, au centre de l'Ecluse, à l'ancienne Coop, à la menuiserie Hauser S.A et au forum de l'Arc. Des lieux réinvestis par les petits monstres des différentes classes et dans lesquels les spectateurs se sont rendus à pied, mais aussi grâce à des calèches tirées par des chevaux francs-montagnards.

## Projet de longue haleine

De 10 à 15h30, les 200 artistes en herbe, âgés de 4 à 11 ans, ont notamment fait revivre l'univers qu'ils avaient imaginé – avec l'aide d'artistes professionnels – pas moins de cinq fois. Par la

musique mais aussi la littérature, ils ont offert des prestations toutes différentes les unes des autres. Le public a notamment pu visiter les mystères de l'île Titikaka, faire connaissance avec un percotoucan ou encore plonger dans le magnifique pays du Lougoulant.

Julien Annoni, codirecteur artistique d'Usinesonore s'est montré particulièrement fier des performances des écoliers du Clos: «Ce projet tient en haleine les jeunes depuis près d'une année. Chaque mercredi matin, ils ont pu participer à des ateliers créatifs. Aujourd'hui, ils récoltent les fruits de ce travail. L'art leur a permis de s'exprimer avec d'autres moyens que la parole. Au niveau oral ou alors dans leurs mouvements, chacun a fait des progrès impressionnants!» ●